



Camarades, ce 1^{er} mai est traditionnellement une journée internationale de revendications et nous nous souvenons de ceux qui se sont battus.

Revendications sur le temps de travail avec ceux de Chicago morts en 1886 pour la journée de huit heures

Revendications sur les salaires et encore les 8 heures avec ceux de Fourmies morts le 1er mai 1891

Mais puisque le 1^{er} mai est la journée internationale des revendications, souvenons-nous aussi de ceux qui ont fait grève en 1936 pour les 40H et les congés payés, souvenons-nous aussi de ceux qui ont construit la sécurité sociale en 1945.

Camarades, ce 1^{er} mai n'est pas comme les autres. Hier, en Grèce, les salariés manifestaient et s'affrontaient aux forces de l'ordre pour s'opposer au plan de rigueur qui ferait passer l'âge de la retraite de 63 à 67 ans, s'opposer au plan de rigueur qui bloqueraient leurs salaires pendant trois ans. Demain, ce seront les salariés portugais qui devront engager le combat, après-demain les espagnols ou les italiens...

Camarades, ce 1^{er} mai n'est pas comme les autres. Tout simplement parce que nous allons devoir combattre nous aussi le gouvernement et le patronat. Combattre tous ceux qui veulent réformer les retraites. Combattre ceux qui veulent nous reprendre tout ce que nous avons construit de puis 36, depuis 45, depuis 68.

Camarades, le Comité d'Orientation pour les Retraites a sorti son rapport. Il prévoit des milliards d'euros de déficit à l'horizon 2050. J'ai écouté hier Georges Tron, Secrétaire d'Etat à la fonction publique, qui expliquait que « *personne n'avait remis en cause ce rapport* ». Et bien, Georges Tron ne lit pas la presse, en tout cas pas la nôtre. FO Hebdo titrait la semaine dernière : « *pas de diagnostic partagé* » et dans ce même n°, Jean-Claude Mailly intitulait son éditorial : « *nous contestons les a priori du COR* ». Qui peut croire un seul instant que des prévisions à l'horizon 2050 sont sérieuses ? Imaginez si en 1945, les prévisionnistes avaient parlé de la situation du pays en 1985 ! D'ailleurs en 1947, les patrons disaient déjà qu'avec les cotisations sociales qu'on leur imposait, le pays serait ruiné en cinq ans !

Camarades, n'écoutez pas ce déluge d'informations plus ou moins mensongères qui voudraient vous faire croire que la réforme des retraites est inéluctable.

Financer les retraites, c'est possible si on augmente tous les salaires. 10% d'augmentation de salaire, c'est 6,5 milliards pour la sécu, voilà qui paiera des cotisations pour les retraites.

Maintenir l'âge de la retraite à 60 ans, c'est possible si on arrête les licenciements à la Barre-Thomas, c'est possible si on arrête les départs volontaires chez PSA à la Janais, c'est possible si on arrête le chômage partiel : un million d'embauches, c'est 3 milliards pour la sécu !

Bloquer les compteurs à 40 ans, c'est possible quand on sait que la Bourse de Paris a enregistré un résultat de + 22% en 2009, quand on sait que le CAC 40 a progressé de plus de 30%.

Camarades, revenir aux 37,5 annuités, revenir au calcul de la retraite sur les dix meilleures années, c'est possible quand on sait que les patrons de ce pays ont bénéficié de plus de 250 milliards d'exonérations depuis 1991 ! 40 ans d'exonérations d'ici 2050 cela représente 1200 milliards d'euros !

Ne pas toucher au code des pensions, c'est possible si on embauche autant de fonctionnaires que ceux qui partent en retraite, c'est possible si on améliore les services publics et si on embauche des infirmières, des aide-soignants, des enseignants, des postiers, des cheminots, etc...

Oui, c'est possible de financer les retraites

C'est possible si on taxe les parachutes dorés, les stock-options, les retraites chapeaux !

Camarades, le gouvernement a établi son calendrier, il sortira ses propositions à la mi-juin, nous savons tous de quoi il s'agit, nous faire travailler plus longtemps, nous faire cotiser plus longtemps, faire disparaître le code des pensions de la fonction publique.

Camarades, cela suffit, il faut maintenir la retraite par répartition ! Il faut revenir à la situation d'avant 1993 ! Il n'y a rien à négocier ! Il faut arrêter cela ! Il faut bloquer le gouvernement et le patronat !

Notre Confédération va prendre ses responsabilités. Nous ne laisserons pas faire, nous en appellerons à la classe ouvrière pour se mobiliser et empêcher une nouvelle réforme des retraites.

Jean-Claude Mailly a écrit toutes les autres organisations syndicales pour leur proposer une journée de grève interprofessionnelle.

La CGT a répondu avec « une ironie cinglante » en nous exhortant à rejoindre l'intersyndicale. L'intersyndicale, c'est l'alignement sur la CFDT, c'est l'acceptation de la réforme.

D'ailleurs mercredi, Bernard Thibault disait sur France 2 : « *ayons la prétention de concourir à écrire le projet de loi sur les retraites* ». Oui, vous avez bien entendu, les tenants de la maison commune veulent écrire la loi avec le gouvernement.

Jean-Claude Mailly a écrit toutes les autres organisations syndicales pour leur proposer une journée de grève interprofessionnelle. Solidaires a répondu en étant d'accord sur la proposition de grève mais en la soumettant à l'accord unanime de l'intersyndicale. Petit problème, la CFDT, qui n'a pas répondu, tient son congrès début juin et l'allongement de la durée de cotisation doit être mis en débat.

L'intersyndicale, c'est comme dans un train, la question n'est pas d'être ou pas dans le même wagon, la question est de savoir où va le train.

Camarades, la Confédération CGT-Force Ouvrière prendra ses responsabilités.

Camarades, cela suffit, il n'y a rien à négocier, il n'y a rien à écrire, il n'y a aucun nouveau recul à accepter

La Commission Exécutive Confédérale se réunit le 4 mai, à l'ordre du jour **une journée de grève interprofessionnelle avec une manifestation nationale à Paris mi-juin**. Nous en connaissons la date mercredi et vous tiendrons immédiatement informés.

Camarades, nous allons prendre nos responsabilités, nous allons engager le combat contre la réforme des retraites sans emboîter le pas du syndicalisme rassemblé, sans attendre les manifestations à répétition, les journées saute-mouton, les temps forts et autres journées d'action sans lendemain.

Camarades, nous n'allons pas laisser faire, tout simplement parce que les retraites, c'est la mère des revendications. Nos retraites, elles sont à nous. Nous cotisons toute notre vie active pour nous les payer solidairement. Nous allons les défendre bec et ongles nos retraites, tous ensemble, public – privé en préparant la grève générale.

Camarades, nous allons en appeler à la mobilisation de la classe ouvrière pour empêcher une nouvelle réforme des retraites, nous allons engager la discussion avec les militants des autres organisations syndicales pour qu'ils nous rejoignent.

Camarades, nous allons monter à Paris pour que notre Secrétaire Général proclame à la face du monde que nos retraites valent bien une grève générale interprofessionnelle.

Force Ouvrière revendique 60 ans pour tous avec une retraite à taux plein.

Force Ouvrière revendique l'arrêt de l'augmentation du nombre d'annuités, 40 ans, c'est déjà trop !

Le retour aux 37,5 annuités, c'est possible, les milliards existent pour cela,

Force Ouvrière revendique le retour au calcul sur les dix meilleures années

Force Ouvrière exige le maintien du code des pensions

FO s'adresse aux autres confédérations pour organiser la grève générale interprofessionnelle pour faire reculer le gouvernement !